

Contact

La lettre
d'information de l'Eglise
protestante réformée
d'Angers - Cholet

N° 33 Juin 2016



L'édito

Un été pour prier...

Le synode national de notre Eglise Protestante Unie de France a récemment adopté une légère modification de notre traduction usuelle du *Notre Père* (voir en pages intérieures de ce numéro) mais par-delà cette actualité ponctuelle, c'est à une **actualité quotidienne de la prière** que nous sommes appelés. L'été peut d'ailleurs être une bonne occasion pour approfondir cette réalité essentielle de notre vie chrétienne, comme le rappelait le théologien protestant Frédéric Rognon dans le texte ci-dessous :

Il n'est pas de question plus décisive et plus urgente, pour la vie chrétienne au XXI^e siècle, que celle de la prière. Prier n'est pas un acte religieux parmi d'autres, mais, comme le dit le théologien Gerhard Ebeling, celui dans lequel « se concentre le tout de la relation à Dieu ». La prière est la respiration du chrétien, l'inspire qui lui permet de reprendre souffle, afin d'agir sans se perdre, afin de « rester vivant jusqu'à la mort ». Autant dire que prier, ce cœur à cœur avec Dieu dans la précarité, la vulnérabilité et la confiance d'un enfant face à son Père tout aimant, toute bonté et toute bienveillance, prier est la sève d'une vie chrétienne. Et que l'avenir du christianisme se joue peut-être sur l'oubli ou la redécouverte par les chrétiens d'une prière authentique. « À genoux devant Dieu, pour pouvoir nous tenir debout devant les hommes », disait Luther.

[Début de la préface au livre de Claude Caux-Berthoud :
Prier, le temps d'une offrande, éd. Olivétan]

Les échos du conseil

Le billet du trésorier

Vie de notre Eglise

WE à la Tranche

Culte de reconnaissance

Zoom sur ...

Les études bibliques

Eglise universelle

Le synode national

Chemins de foi:

Ce qu'est pour eux le

protestantisme : J.-F. Griselin

Livre : J'aimerais que vivre tu apprennes

Au cœur de l'entraide

Cevennes ensemble

Vacances ensemble

Paroles Protestantes

Fête de l'église

dimanche 19 juin

Salle du Hutreau à Ste Gemmes
(chemin du Hutreau)

➤ Accueil à 10h30

➤ Culte à 11h

➤ puis repas partagé

[pas de culte au temple ce jour-là !]

voir feuille ci-jointe

Rencontre d'été à Cholet

dimanche 26 juin

au temple

➤ culte à 10h45

➤ puis repas partagé

Vie de notre église

Les échos du conseil

Les conseillers presbytéraux se sont réunis le 2 mai. Outre les points habituels (méditation, nouvelles des familles, détails matériels...), le CP est revenu sur les 3 séances de réflexions et discussions des 22 et 29 avril à Angers et 25 avril à Cholet sur la proposition de "**Déclaration de foi de l'Église Protestante Unie de France**".

Une synthèse faite par Étienne (disponible au temple) montre des appréciations plutôt positives de cette version avec toutefois des difficultés à l'oral et des ambiguïtés avec certains termes. C'est un bon document de base mais il reste encore beaucoup à reprendre pour que ce texte représente bien la foi de notre Église et de ses membres...

Françoise Hamelin au nom de l'Association Culturelle présente des idées d'actions en 2017 à l'occasion des 500 ans de la Réforme et nous commençons à envisager plusieurs projets.

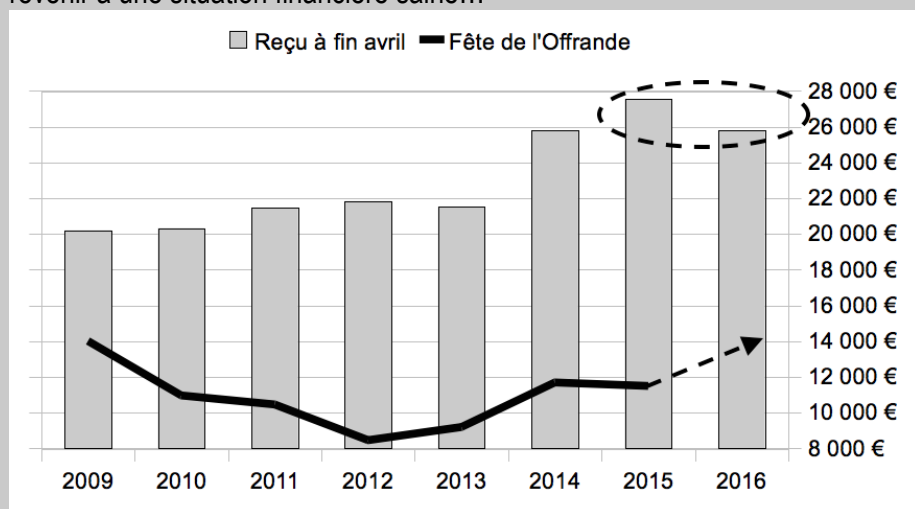
Jean-François Griselin

Le billet du trésorier

Le 22 mai 2016

Il faut se ressaisir !

La Pentecôte étant passée, il est temps de faire le point sur les rentrées depuis le début de l'année. Comme le montre le graphique ci-dessous, pour la première fois depuis longtemps, **la somme reçue est significativement inférieure (d'environ 2000 €) à celle de l'année précédente**. Pour compenser ce retard, il nous faut recueillir environ 14 000 € pour la Fête de l'Offrande, comme en 2009. Vous trouverez donc dans ce numéro une enveloppe "**Journée d'Offrande**" à remplir et à remettre lors de la collecte ou à envoyer par courrier afin que tous ces dons permettent de revenir à une situation financière saine...



Comme l'année dernière, dans le cadre de la campagne nationale « **Choisir de donner** », des lettres personnalisées vont être postées bientôt pour inciter les foyers non-donateurs à s'impliquer dans cet aspect de la vie de l'Église. Ceux parmi vous qui le souhaitent peuvent faire un **don "en ligne"** sur la page : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/angers-cholet-p50331/don>, accessible par le site d'Angers-Cholet : <http://erfac.perso.sfr.fr/>, ou **par virement** vers le compte de notre Église à la Banque Postale : **FR39 2004 1010 1100 0130 9G03 266**.

C'est avec confiance que le Conseil Presbytéral vous remercie par avance de votre attention et de votre générosité, et qu'il vous souhaite une bonne fin d'année scolaire et d'agréables vacances d'été.



Dans la famille de l'Église

Obsèques

Nous avons annoncé l'Évangile de la résurrection et entouré la famille de Françoise Triqueneaux (89 ans) le 18 mars au temple d'Angers ; ainsi que la famille de Madeleine Templeraud (91 ans) à la chambre funéraire d'Angers le 26 avril, avant ses obsèques à Bressuire le lendemain.

Notre prière fraternelle accompagne ces familles dans le deuil.

Week-end des familles : seconde édition.

Les 2 et 3 avril 2016, huit familles se sont retrouvées pour un week-end de partage et de détente, au grand air du large, au Logis La Pacifique, à la Tranche sur Mer.

Ecouter pour communiquer.

Le thème de cette année était l'écoute. Comment parlons-nous dans les familles ? Quels sont nos défauts mais surtout nos qualités ? Celles-ci ont été mises en valeur par un petit « Carnet de qualités », où chacun pouvait faire don à l'autre de la qualité qu'il ou elle lui distinguait durant ce temps de vie partagé sur un peu plus 24 heures.



Petits et grands ont trouvé une place dans des jeux permettant de se connaître, autour des tables de repas et surtout, à la plage où notre courageux pasteur s'est baigné avec quelques enfants (à défaut de marcher sur l'eau). La plupart des participants ont profité d'un soleil bienvenu au milieu de ce printemps friquet.

Les temps de partage mêlaient les familles.

Les plus jeunes disposaient, dans la cour du Logis, d'un bac à sable et de divers jeux qui ont fait leurs délices. Les adolescents ont particulièrement apprécié l'ambiance (y compris au moment de la vaisselle...) ; une fois réunies, toutes les classes d'âge ont participé à la construction de nouveaux regards sur soi et le rapport à l'autre, par une communication non-violente, sincère et apaisée.



Ce temps intense est venu comme une parenthèse dans nos quotidiens. Les échanges, formels et informels, ont enrichi nos vies, de cette grâce qui nous est offerte par Dieu.

Anne Martin

Culte de reconnaissance liturgique

La constitution de l'Eglise protestante unie de France prévoit une reconnaissance liturgique de tous les ministères. La liturgie de reconnaissance du conseil presbytéral et du conseil de l'entraide que nous avons élus lors de l'assemblée générale du 6 mars a été célébrée lors du culte du dimanche 17 avril 2016. C'est François de Luze, président du conseil presbytéral de l'église protestante unie de Saumur qui a présidé la liturgie. La prédication du pasteur, l'imposition des mains, les prières, ont rappelé aux conseillers et à l'assemblée la signification de leur ministère : pour chacun il s'agit d'être, au sein de l'église, témoin de l'Evangile, au service des autres, guidé par l'Esprit, et selon ses possibilités et ses aptitudes.

Françoise Lieutaud



Zoom sur ...

... les études bibliques

Le groupe «**Foi et Bible**» se réunit à Angers, au presbytère, une fois par mois (un lundi, de 14h30 à 16h15 environ). Il est animé par Etienne Berthomier, notre pasteur.

Il rassemble une dizaine de participants (des membres de notre paroisse et quelques amis catholiques). Chaque séance est conçue de façon à pouvoir être suivie sans problème lorsqu'on ne peut pas participer régulièrement. Au début de la réunion, Etienne retrace brièvement le chemin déjà parcouru.

Chaque année, le groupe étudie un livre biblique. Ainsi nous avons travaillé sur celui d'Esaië en 2014-2015. Pour 2015-2016, il s'agit de l'Evangile de Luc.



Lorsqu'il n'est pas possible de lire ensemble le livre dans sa totalité, Etienne nous propose un choix d'extraits, effectué soit en suivant le déroulement de ce livre, soit, comme c'est le cas pour l'Evangile de Luc, en fonction de grands thèmes.

L'étude de chaque passage, replacé d'abord dans son contexte, débute par sa lecture. Puis nous sommes invités à donner nos premières impressions : à dire ce qui nous frappe dans ce texte.

Ensuite, sous la conduite et avec l'aide d'Etienne, nous l'examinons de façon plus précise, en prêtant attention aussi bien à la façon dont il est construit qu'à ses détails. Ce qui est essentiel dans notre démarche, c'est, autant que possible, de le «laisser parler», en évitant de faire intervenir trop vite notre manière habituelle de l'interpréter, ce que nous faisons souvent, surtout s'il est bien connu.

Pour nous aider dans notre lecture, diverses informations nous sont données : par exemple, des précisions concernant l'époque où le texte a été écrit, ou encore la signification de tel ou tel mot important, dans la langue originelle du texte, pour pouvoir saisir des nuances qu'une traduction ne peut pas rendre. De plus, nous nous reportons souvent à des passages de l'Ancien ou du Nouveau Testament qui permettent d'éclairer le sens et la portée de celui que nous étudions.

Grâce à ce travail, qui reste toujours accessible à tous, nous découvrons des aspects du texte que nous ne soupçonnions pas jusque-là et nous approfondissons sa compréhension, quitte à renoncer à des interprétations qui nous semblaient évidentes auparavant.

Il s'agit là d'un profit intellectuel qui a son importance : en nous procurant la joie de la découverte et le sentiment d'un enrichissement, ce travail sur le texte est déjà précieux.

Mais il l'est surtout, à nos yeux, parce qu'il peut nourrir notre foi. Le texte ainsi redécouvert nous interpelle plus fortement et nous cherchons alors à mieux discerner en quoi il peut être pour nous aujourd'hui une parole de vie, qui résonnera ensuite de façon particulière dans l'existence de chacun. Cette recherche occupe une place très importante dans notre réflexion. Ce n'est pas pour rien que, dans l'appellation de notre groupe, les mots «foi» et «Bible» sont associés !

Pour terminer, je dirai que, si «Foi et Bible» permet de vivre un temps de découverte et de ressourcement spirituel, c'est, bien sûr, grâce à notre pasteur, mais aussi grâce au groupe. En effet, dans nos rencontres, chacun peut s'exprimer librement, sans crainte d'être jugé, et cela favorise la participation active et les échanges. Par leurs interventions, les membres de notre groupe jouent un rôle essentiel dans notre cheminement commun.

Christiane Vernier

Compte-rendu du Synode National 2016

Ce quatrième synode de l'Eglise Protestante Unie de France (EPUdF) a eu lieu pendant le WE de l'ascension à Nancy. Nous étions 3 de notre paroisse à participer au synode national : un beau pourcentage ! Il y avait Françoise Hamelin, invitée au titre de la Fédération Protestante de France, Etienne Berthomier et moi-même, tous les deux comme représentants de la région Ouest de l'EPUdF avec droit de vote.

Le synode, après un moment d'accueil et d'aumônerie, a commencé par un message très fort du président du Conseil national, Laurent Schlumberger, avec pour thème : « De la peur à l'encouragement ». Il est d'abord revenu sur la décision de l'an passé à propos de la bénédiction des couples mariés de même sexe. Il a souligné les réceptions diverses de cette décision, qui a ravi certains et consterné d'autres, avec même cette question posée : *« Cet autre-là, qui n'a pas le même point de vue que moi, en particulier cet autre qui accepte la possible bénédiction des couples de même sexe mariés, ou au contraire cet autre qui la refuse, qui est-il pour moi ? Est-il encore un frère ? Est-il un faux frère ? Est-il un non frère ? Est-il un adversaire ? »* Il a rappelé qu'il y a exactement 50 ans un débat très controversé avait eu lieu à propos du ministère pastoral féminin, avec plusieurs arguments communs. Et il a conclu en disant avec humour: Bilan dans 50 ans !

Il a ensuite parlé de la peur qui s'insinue dans notre société suite aux attentats et au risque de dérive politique que cette peur peut engendrer. Il nous a dit que l'antidote de la peur c'est la confiance. *« Si nous pouvons ne plus avoir peur, profondément et comme Jésus nous y appelle, ce n'est pas par auto-suggestion, mais c'est par la foi, cet abandon à la fidélité de Dieu. »* Que pouvons-nous faire, pour être une Église de témoins dans ce climat de peurs ? Nous pouvons écouter, argumenter, rencontrer. Il nous faut être témoins de l'Évangile. Pour avoir le message complet de l'intervention de Laurent Schlumberger, je vous invite à aller sur le site de l'EPUdF (version papier au temple).

Un autre moment important a été le temps de travail en petits groupes et repris en plénière sur les rapports de

différentes instances nationales de notre église. Le conseil national, la commission des ministères (qui discerne les candidats au ministère pastoral), l'Institut Protestant de théologie, la coordination Évangélisation-Formation. Cela a permis de vérifier, voire de réorienter le travail des instances nationales pour qu'elles restent bien en phase avec les problématiques locales et la dynamique « Église de témoins ».

Du temps a été pris pour parler de la traduction liturgique du Notre Père qui va être adoptée à la fin de l'année par nos frères catholiques. Les discussions ont porté sur le remplacement de « ne nous soumetts pas à la tentation » par « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Il a été rappelé que le verbe « soumettre » est difficile à traduire, que la « tentation » – qui peut se traduire aussi par « épreuve » – n'est ni la tentation morale, ni les épreuves de la vie, mais la tentation de perdre la foi, et qu'il ne faut pas séparer cette phrase de la suivante « mais délivre nous du mal ». Même si la nouvelle traduction ne nous satisfait pas pleinement, il a été décidé de l'adopter par souci d'avoir un texte unique que nous pouvons dire ensemble avec les autres chrétiens francophones.

Lors du synode, la parole est donnée aux représentants d'autres Églises. La pasteure représentant l'Église vaudoise d'Italie a interpellé le synode sur la question des migrants syriens. Elle a expliqué que Protestants et Catholiques ont pu négocier avec succès avec leur gouvernement un corridor humanitaire pour 1000 personnes en situation de fragilité, en particulier des enfants orphelins ou des personnes dans l'incapacité de prendre la mer. Ces personnes arrivent par avion et sont prises en charge par les différentes communautés. Elle nous a enjoint à faire de même. Son intervention a marqué les esprits et 2 des 3 vœux (cad les demandes de votes émises par les participants hors du thème du synode) ont porté sur ce thème. Le dernier vœu a porté sur la question écologique. Ces vœux sont aussi disponibles sur le site de l'EPUdF (version papier au temple).

Le synode a bien sûr été aussi riche en rencontres et partages et y participer donne chair à la dimension nationale de notre Église et de ses instances.

Françoise Giffard

Bienvenue dans une nouvelle série où des membres de notre église disent « ce qu'est pour eux le protestantisme » : aujourd'hui Jean-François GRISELIN

Petit enfant de chœur lorrain, j'ai été élevé d'une façon très stricte qui laisse peu de place à la discussion : on est catholique donc catéchisme, messe chaque dimanche avec carte à faire tamponner, scouts, colonie de vacances organisée par la paroisse...et la confession, quel casse-tête de trouver des péchés à confesser chaque mois, à part le péché de gourmandise qui revenait souvent, vous vous en doutez ... "Tu n'as qu'à dire les péchés de ta sœur, tu en trouveras plus !" me soufflait mon père en plaisantant !

La foi dans tout ça, où était-elle ? Elle est pourtant née là, impressionné par le sérieux des adultes, le caractère solennel des lieux ... quand au milieu de la messe le prêtre disait "Jésus est là", j'étais comme hypnotisé, vaguement inquiet de cette présence étrange.

J'ai eu une éducation chrétienne stricte mais aussi la chance de grandir dans une famille plutôt en avant-garde : 2 filles et les 2 garçons élevés de la même façon, j'ai appris à coudre et mes sœurs à changer une roue. nous avons beaucoup voyagé et visité toutes les églises et châteaux de France et de Navarre ! J'ai appris à partager, à aider mon prochain, à accueillir l'exclu ou l'étranger, et même une famille de gens du voyage venue sonner à la porte un soir de Noël.

Une fois par mois, ma mère invitait les voisins pour des "heures d'amitié", où tous les sujets étaient abordés, prémices des "groupes de maison" ou "pauses fraternelles", il y a à près de 60 ans !

Quand, à Alès j'ai rencontré Monique, protestante du pays des huguenots j'ai découvert le protestantisme et sa simplicité, sans faste tapageur ... et je m'y sentais bien déjà, j'allais au culte, j'aimais aller à l'Assemblée du désert à Mialet.

Mais tout n'était pas si simple, ma mère tenait à un mariage catholique, elle qui, pendant ses études, avait une amie protestante qu'elle n'avait cessé de convertir au catholicisme faute de quoi elle était vouée aux flammes de l'enfer ! Il y avait du chemin à parcourir !

Notre mariage fut œcuménique au temple d'Alès, présidé par un pasteur et béni par un prêtre. Il y a 45 ans, c'était déjà une belle avancée œcuménique !

En région parisienne nous avons fréquenté une église catholique où nous avons rencontré un prêtre formidable, simple, joyeux, un peu protestant ! Avec lui nous faisons déjà des Vacances Ensemble, emmenant à la neige des enfants défavorisés.

Tout a changé pour moi depuis mon arrivée à l'Église Réformée d'Angers. Nous avons été accueillis par le pasteur Mino et une communauté avec de vraies relations fraternelles.

C'est naturellement que nous avons accepté son invitation à partir à Madagascar pour encadrer un chantier de jeunes, expérience formidable, inoubliable qui m'a ancré profondément dans la communauté protestante.

J'ai compris que cette "liberté" que ma mère reprochait aux protestants ("ils ont supprimé ce qui les gênait comme la confession ..." disait-elle) est une liberté bien exigeante.

La foi en effet, exige une sincérité totale pour être en accord avec soi-même et pouvoir se tourner vers Dieu. Je me sens bien dans cette communauté, j'ai envie d'y prier, d'y rencontrer les autres, d'y vivre !

Avoir été choisi ces jours-ci comme président du Conseil Presbytéral est un grand honneur mais j'ai bien l'intention, tout en faisant de mon mieux, de rester un serviteur humble mais efficace.



Des livres...

J'aimerais que vivre tu apprennes, Quand Marthe nous ouvre un sentier spirituel. Francine Carillo 2013 Ed. Médiaspaul

Dans ce livre de 123 pages, Francine Carillo commente, dans un langage accessible, le sermon 86 de Maître Eckhart, donné intégralement en annexe. Traditionnellement, on oppose Marthe et Marie, au détriment de la première, puisqu'il est dit dans Luc 18,38-42, que « Marie a choisi la meilleure part ». Au mieux on les a dites « complémentaires ».

Pour la théologienne protestante, Dieu ne « réclame » pas « le sacrifice de nos forces vives ». Francine Carillo part des lectures habituelles de ce texte, tout en faisant des références à d'autres passages de Luc et aux autres évangiles également. L'interprétation audacieuse de Maître Eckhart, un théologien dominicain (vers 1260-1328) mènera l'auteur sur un autre chemin. Elle déclare dans une interview pour le Journal de Genève: « Pour Maître Eckhart, la posture de la contemplative n'est pas à la fin mais au début de la vie spirituelle. Marie, c'est l'étape de la foi adolescente qui a besoin (...) d'avoir part à ce qu'Eckhart nomme la «délectation», qui surgit du face-à-face avec Dieu. Or, la foi n'est pas de l'ordre du sentiment ni de l'émotion (...). La foi, c'est une posture qui suppose la distance voire l'absence de Dieu! Marthe, à l'inverse de Marie, n'est pas dans la fusion avec le Christ. Elle est au contraire tournée vers ce qui est à faire. (...)Le vis-à-vis avec le Christ pour

Chemins de foi...



bienfaisant qu'il soit n'est pas un but. »

Roseline Cayla

... et des mots

Devant ce qui est ta propre chair tu ne te déroberas pas. (Esaïe 58,7)

Bien des fois je vous l'ai dit: si un homme était dans le même ravissement qu'autrefois saint Paul, et qu'il savait qu'un malade attend qu'on lui apporte un peu de soupe, je tiendrais pour bien meilleur que, par amour, tu sortes de ton ravissement pour servir celui qui en a besoin dans un plus grand amour. (Maître Eckhart, *Conseils spirituels* 10)

Si tu es en extase et que ton frère a besoin d'une tisane, quitte ton extase et va porter ta tisane. Le Dieu que tu quittes est moins sûr que le Dieu que tu trouves. (Jan Van Ruysbroeck (1293-1381) considéré parfois comme un disciple de Maître Eckhart.

Ce Dieu qui est « à quitter » est celui dont nous croyons avoir besoin, celui que nous cherchons bien souvent dans un « ailleurs » qui nous laisse toujours sur notre faim. Or Dieu se révèle comme « l'ailleurs de l'ailleurs » en nous trouvant là où nous ne l'attendons pas, c'est-à-dire...là où nous sommes! (Francine Carillo à propos de la citation précédente.)

La vie spirituelle n'est peut-être rien d'autre que la vie matérielle accomplie avec soin, calme et plénitude: quand le boulanger fait parfaitement son travail de boulanger, Dieu est dans la boulangerie. (Christian Bobin)

L'homme de désir, dévissé de son prie-Dieu, est libre de travailler à la transformation du monde. (Denis Vasse, « Le temps du désir », *Christus* N°210 mai 2016)

En devenant majeur, nous sommes amenés à reconnaître de façon plus vraie notre situation devant Dieu. Dieu nous fait savoir qu'il nous faut vivre comme des êtres qui parviennent à vivre sans Dieu. Le Dieu qui est avec nous est celui qui nous abandonne (Mc 15, 34)! Le Dieu qui nous fait vivre dans le monde sans l'hypothèse de travail Dieu, est celui devant qui nous nous tenons constamment. Devant Dieu et avec Dieu, nous vivons sans Dieu. Dieu, sur la croix, se laisse chasser hors du monde, et ainsi seulement il est avec nous et nous aide. (Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et Soumission*)

Au cœur de l'entraide



Entraide permanence:

**Espace France Quéré
chaque vendredi
de 14h30 à 16h30
hors vacances scolaires**

Tout au long de ce 1^{er} semestre, vous avez répondu à nos différentes sollicitations. A ce titre, l'Entraide Protestante d'Angers et ses environs vous est reconnaissante et vous remercie.

Passez un bel été. Rendez vous le 9 septembre 2016 pour la reprise des vendredis après midi de la pause fraternelle.

Cévennes Ensemble

Centre de vacances

"le Gai Soleil" à Grizac

48470, Le Pont de Montvert

du 30 août au 6 septembre 2016



Prochainement dans notre Église

Calendrier des activités juin-juillet

Ve 03 juin 2016	Pause fraternelle, accueil Espace France Quéré 14h30 à 16h30 Nouveaux jeux de société présentés par Laurence Recule
Ve 10 juin 2016	Pause fraternelle, Espace France Quéré 14h30 à 16h30 Contes par Katia Bonneau
Ve 17 juin 2016	Pause fraternelle, Espace France Quéré de 14h30 à 16h30 Dernier train 1944, témoignage de Jean Calvet
Ve 24 juin 2016	Pause fraternelle accueil Espace France Quéré 14h30 à 16h30 Proposition de lecture pour l'été
Ve 1 ^{er} juillet 2016	Pause fraternelle accueil Espace France Quéré 14h30 à 16h30
Ve 29 juillet 2016	Pique-nique partagé chez Edith Rondeau

VACances ENSemble

à la Maison Familiale Rurale de Granville (Manche)

du 16 juillet au 23 juillet 2016

Pour plus de renseignements contactez :

Françoise GIFFARD
06 43 83 52 01

Angers 88.1 Saumur 93.4
Baugé 90 St Florent le Vieil 104
Cholet 89.3 Segré 90.9



Anjou

Paroles protestantes
Sur les ondes de RCF-Anjou
Le lundi à 19h15

Prochaines émissions de Paroles Protestantes : thèmes prévus

Lundi 06 juin	"Petite histoire des bibliothèques pour enfants"
Lundi 13 juin	Week-end Bible
Lundi 20 juin	Livres pour l'été
Lundi 27 juin	Rediffusion : SKETCH UP CIE
Lundi 04 juillet	Rediffusion : Récits de vie dans l'Ancien Testament

LE GROUPE RADIO RECRUTE TOUJOURS...